



SUD éducation Nord

Bourse du travail – Union syndicale Solidaires
174, boulevard de l'Usine, 59 000 Lille
03 20 55 99 29 06 73 35 87 68 06 52 53 26 60
contact@sudeduc59.lautre.net www.sudeduc59.lautre.net



24 avril 2021

REPRISE DU 26 AVRIL : L'ÉDUCATION NATIONALE VRAIMENT PRÊTE ?

La situation sanitaire a peu changé. Pourtant le gouvernement ré-ouvre les écoles et les établissements dans quelques jours. De nouvelles annonces tonitruantes sont faites dans les médias : tests salivaires, auto-tests, vaccination des enseignant·e·s. Mais ces effets d'annonce ne sont guère convaincants, surtout après les mensonges des mois passés sur la prise en compte des risques pour les élèves comme pour les personnels.

Doit-on une nouvelle fois revenir sur l'ineptie et l'inefficacité des protocoles sanitaires tant vantés par Blanquer ? Mauvaise qualité des masques, manque d'aération des salles, distanciation impossible dans les cantines, élèves cas-contacts non recensé·e·s ou réparti·e·s dans d'autres classes après fermeture de la leur, omerta de l'administration sur les contaminations réelles, tests promis jamais arrivés...

Doit-on souligner le mépris pour les personnels et le risque qu'ils et elles courent – et font courir à leurs proches – quand la seule vaccination ne concerne que les enseignant·e·s de plus de 55 ans ? Comme si les personnels non-enseignant·e·s (CPE, AED, Psy En, agent·e·s de service...), ou plus jeunes, étaient naturellement immunisé·e·s ! Et encore faut-il que la vaccination des ayant-droit soit effective, avec le choix du vaccin utilisé ; ce n'est pas le cas sur Lille actuellement par exemple.

Le gouvernement se fait une gloire de n'avoir pas fermé les écoles, sur la foi que les enfants n'étaient pas contaminant·e·s et que les protocoles sanitaires étaient efficaces. Comment explique-t-il alors que le taux d'incidence baisse lorsqu'elles sont fermées ? Et pourquoi les a-t-il fermées sur tout le territoire le 6 avril ?

N'oublions pas que ce sont les personnels mobilisés, notamment en novembre (grèves, manifestations...), qui ont obtenu la possibilité de réduire les effectifs des classes de lycée, ce qui a pu limiter relativement la contamination. La propagande de Blanquer a beau ré-écrire l'histoire en permanence, les chef·fe·s d'établissements ont beau s'en attribuer la paternité, c'est *contre* elles et eux que les personnels ont obtenu des conditions sanitaires un peu meilleures pour toutes et tous, en commençant par les élèves.

Qui plus est on nous explique qu'il faut protéger les élèves, en particulier les plus en difficultés, les plus fragiles. **Mais c'est ce même gouvernement qui ferme des classes et des postes, qui impose des réformes de structure et de programme élitistes, qui institue cette école du tri social que nous dénonçons.**

Et c'est ce même gouvernement qui refuse obstinément d'embaucher du personnel supplémentaire afin d'alléger les classes et de protéger élèves et personnels ; ce même ministre qui rend des millions d'euros sur le budget de l'éducation nationale à l'État, et ment dans les médias ; et les mêmes qui se gobergent dans des restaurants clandestins...

Nous réclamons depuis maintenant un an les mesures nécessaires à la protection des élèves, des personnels et de leurs proches. **Cela ne peut se faire qu'avec des recrutements massifs de personnels et de véritables mesures en terme de protocole sanitaire.** Les assistant·e·s d'éducation ne sont PAS la variable d'ajustement !

Le 26 avril les élèves et personnels du premier degré retourneront dans leurs écoles et établissements ; une semaine plus tard ce seront les élèves et personnels des collèges et lycées. Mais absurdement, dans les collèges du Nord, seul·e·s les élèves de 4^e et 3^e auront droit à la demi-jauge ; et bien évidemment il n'en est pas question dans le premier degré...

Protection sanitaire insuffisante, hôpitaux débordés, manque de masques, de tests, de vaccins, rien probablement ne va changer. Allons toutes et tous travailler, prenons les transports en commun, affrontons les cohues des salles de classe, des cantines, des couloirs, puis rentrons chez nous à 19h00 au plus tard afin d'empêcher les contaminations !

Enfin, l'obstination de Blanquer à maintenir le passage des dernières épreuves du brevet et du bac (philosophie, français et grand oral) est incompréhensible et surtout **totallement injuste** : un nombre considérable d'élèves de lycée n'aura, dans les circonstances, étudié qu'une partie des programmes, il y a rupture d'égalité pour elles et eux, ce qui rend impossible une prétendue évaluation équitable de ces épreuves si elles sont maintenues.

Pourtant nous pouvons agir : dans les écoles et établissements scolaires des personnels ont pu imposer des conditions de travail meilleures, obtenir des aménagements matériels ou des moyens humains pour minimiser les risques face à l'épidémie.

Il est plus que jamais crucial de faire remonter toutes les absurdités et mises en danger constatées sur nos lieux de travail : signalements RSST, droits d'alerte et de retrait, témoignages publics, réunions entre collègues et avec les parents d'élèves, communiqués, grèves, manifestations...

Nous sommes toutes et tous concerné·e·s, toutes et tous nous pouvons agir !

SUD éducation Nord revendique :

- **des vaccins pour tous les personnels qui le souhaitent, sans condition d'âge et avec choix du vaccin ;**
- **des masques FFP2 pour les personnels qui le souhaitent, et des masques chirurgicaux pour tou·e·s les élèves et personnels ;**
- **le matériel de protection nécessaire pour les personnels qui ne peuvent appliquer la distanciation dans leur exercice professionnel (AESH par exemple) ;**
- **les auto-tests gratuits promis aux personnels ;**
- **la généralisation des tests itératifs ;**
- **la mise en place dans le premier degré et en collège des dispositifs en demi-jauge ;**
- **l'aménagement des restaurants scolaires ;**
- **des protocoles d'aération véritable des salles de classe et l'installation de capteurs de CO2 ;**
- **l'abrogation du jour de carence, notamment pour un congé post-vaccination ;**
- **une information réelle sur la diffusion du virus dans les écoles et établissements ;**
- **l'embauche de personnels supplémentaires pour l'enseignement, l'aide aux élèves, la vie scolaire, l'entretien des locaux.**